

ce, qui à la vérité n'a pas eu l'honneur du champ de Bataille à Blangis ; mais de l'aveu des Officiers & Soldats des Alliez, elle ne laissa pas de leur vendre chèrement l'avantage qu'ils ont eu sur elle.

Les Alliez conviennent encore, que sans la disette des grains, qui n'a pas permis à la France de pouvoir fournir toutes ses Places frontieres l'année dernière, ni d'y laisser des Garnisons au-delà des provisions qui y étoient, la conquête de Tournay & de Mons ne leur auroit pas été si facile.

Parmi les événemens considérables de l'année dernière, nous devons mettre la désertion de sept à huit mille Protestans, qui ont abandonné les Etats de l'Electeur Palatin, pour aller chercher des établissemens en Angleterre, en Irlande, Ecoffe, & dans les Colonies Angloises de l'Amérique : Que la Cour d'Angleterre, celle d'Hollande, & de Berlin, ont naturalisé tous les Protestans étrangers refugiez dans leurs Etats pour y retenir ceux qui y sont, & y en attirer un plus grand nombre, afin d'augmenter celui de leurs Sujets, qui fait toujours la principale force des Etats : Qu'on a établi l'exercice de la Religion Protestante, non seulement en Catalogne, mais aussi à Cologne, à Lille, à Tournay & dans toutes les Places où il y a des Gouverneurs & des Ministres Anglois, Hollandois & Brandebourgeois.

*Conclusion
du succès de
la Campa-
gne de 1709*

XI. Les succès de la dernière Campagne ne décident encore rien de la guerre entre la Maison d'Autriche & celle de France : d'un côté les Alliez ont enlevé aux deux Couronnes deux Places dans les Païs-Bas,

&